

dossier de presse



Dans le cadre du mois de la Photographie à Paris, et en collaboration avec *Photo Days*,
Le Clézio Gallery présente du **06 novembre** au **21 décembre 2025** :

Pourtant, la nuit n'est pas encore tombée...

La première exposition personnelle
d'**Alexandre ONIMUS**

Vernissage

jeudi 06 novembre 2025, de 16h à 21h

157, rue du Faubourg Saint-Honoré Paris 8
en présence de l'artiste

Le Clézio



CONTACT PRESSE : Antoine Le Clézio
antoine@lecleziogallery.com
+ 33 (0)7 81 62 34 65

Que devient une image lorsqu'elle cherche à dépasser la simple surface pour s'incarner pleinement dans la matière ? Comment une photographie peut-elle faire advenir une mémoire enfouie, vibrer l'invisible, devenir présence habitée ? Ces questions traversent les pensées d'Alexandre Onimus, et trouvent un écho singulier dans sa série « *Pourtant, la nuit n'est pas encore tombée* », fruit d'une résidence en 2023 au Fonds de dotation Verrecchia.

Refusant l'idée d'une image purement plane ou reproductible, l'artiste revendique une photographie tangible, organique, presque minérale. Pour lui, l'image ne vit que si elle devient objet : surface sensible, peau fragile, lieu d'apparition. Chaque tirage devient l'aboutissement d'un processus lent et intuitif, entre maîtrise technique et lâcher-prise.

Pour mener cette quête, Alexandre Onimus utilise l'un des plus anciens procédés monochromes non argentiques : le cyanotype, grâce auquel le jaune intense exposé à la lumière du soleil se mue en bleu de Prusse. Mais chez lui, ce bleu n'est pas seulement chimique : il devient atmosphère, vibration, respiration. Appliqué sur des supports minéraux — marbre ou calcaire —, l'artiste dialogue avec la matière profonde des pierres. Le marbre, dense, imprime l'image à fleur de surface ; le calcaire, plus poreux, absorbe, diffuse, révèle des accidents, des textures souterraines. Ce que la pierre retient en silence, la lumière l'éveille peu à peu.

En s'ancrant dans cette minéralité, le cyanotype se relie à une mémoire archaïque : celle des pétroglyphes, où les civilisations ancestrales gravaient leurs récits, leurs figures mythiques, leur rapport aux astres. L'artiste ravive ici ces traces disparues. De la pierre émergent des silhouettes anthropomorphes semblant ranimer un culte englouti où jadis, le soleil et la lune étaient vénérés. L'homme-soleil, qui éclaire, imprime et révèle, danse avec l'homme-lune, qui absorbe, transforme et veille dans l'ombre.

Entre ces deux pôles, la lumière devient souffle, le geste devient rite. Le bleu du cyanotype rejoint celui de l'heure bleue : ce moment fragile où le jour s'éteint sans que la nuit ne soit encore tombée. La lumière naît du bout des doigts, créant un lien immatériel entre le ciel et la terre, une symbiose entre l'astre lunaire et solaire.

C'est dans cet entre-deux que les images d'Alexandre Onimus prennent forme : ni tout à fait là, ni tout à fait disparues, elles habitent un seuil. Elles ne documentent pas, elles rappellent. Elles ne fixent rien, elles laissent affleurer une présence incertaine, une mémoire en suspension.





Alexandre Onimus

Né en 1990, Corse, France. Vit et travaille à Paris, France



Portrait de l'artiste © alexandre onimus

Originaire de Corse, Alexandre Onimus est artiste photographe qui développe une pratique sensible et expérimentale, traversée par la mémoire des lieux, les traces du vivant et l'évanescence des choses.

Ses images naissent souvent d'un dialogue intime entre le corps, la nature et la matière. Influencé par les paysages marins, les reliefs méditerranéens et une lumière changeante, son travail puise dans une esthétique tactile, de silences et de rémanences.

Attaché à la matérialité de l'image, Alexandre explore les potentialités du support (métal, céramique, pierre calcaire, bois, marbre) comme autant de prolongements physiques du regard. « Pour moi, l'image se transforme et se révèle quand le travail de la main s'y inscrit.

Elle devient un objet, elle devient unique. »

Sa démarche hybride mêle photographie argentique, collodion humide, gravure, photographie sur pierre et expérimentation visuelle. En jouant avec les procédés anciens ou détournés, il fait surgir des images ambivalentes, à la frontière du documentaire et de la fiction, de la trace et de l'invention.

Ses projets s'articulent autour d'un territoire, d'une matière ou d'une mémoire. Ils questionnent notre perception du réel : ce que l'on voit est-il un vestige, une empreinte, un souvenir réinventé ? Entre présence et disparition, ses photographies deviennent des formes suspendues, où le visible côtoie l'invisible.

Fondateurs



Portrait d'Antoine et Yan Le Clézio. Photo : Laurence M. Courtesy Le Clézio Gallery.

Antoine et Yan Le Clézio

Le Clézio Gallery, fondée en 2023, incarne un engagement fort envers l'art et le dialogue transculturel.

La galerie se consacre à promouvoir toutes les voix artistiques, sans distinction de technique ou de provenance, célébrant ainsi la richesse et la diversité des créations contemporaines.

Antoine et Yan Le Clézio, forts de parcours croisés et d'une riche diversité culturelle, sont les moteurs de cette initiative.

Antoine, pour sa part originaire de Bretagne, s'est formé à l'histoire de l'art, avec un master recherche en art médiéval et un master professionnel en art contemporain. Son expérience en tant que manager d'une galerie à Saint-Germain-des-Prés lui a permis d'explorer

la variété des créations artistiques sur le marché européen et asiatique, tout en cultivant un réseau précieux dans le milieu artistique.

Originaire de Chine, **Yan** s'installe en France à l'âge de 19 ans. Sa trajectoire l'a conduite à fonder en 2015 son propre studio de traduction et d'interprétariat, où elle a collaboré avec des personnalités politiques de premier plan, tels que d'anciens présidents de la République française, Nicolas Sarkozy et François Hollande. En 2020, elle co-fonde une société de commissariat d'art avec une associée basée à Dubaï, organisant des expositions en partenariat avec des musées en France, en Corée du Sud et en Chine, et célébrant ainsi la richesse des échanges culturels.

Le Clézio Gallery



Vue de la façade de Le Clézio Gallery. Photo : Bruno Pellarin. Courtesy Le Clézio Gallery.

Sensible aux notions d'impermanence, de mémoire, de transculturalité et de jeu, Le Clézio Gallery s'engage à promouvoir des artistes contemporains venus de tous horizons.

La galerie valorise autant les talents émergents que les artistes établis, souvent méconnus ou jamais exposés en France, avec pour objectif de les faire rayonner sur la scène artistique française et internationale.

Pour favoriser le dialogue entre des publics divers et partager la réflexion profonde et la créativité de ses artistes, Le Clézio Gallery propose un programme riche et varié d'expositions en galerie ainsi que des projets hors-les-murs.

Ce programme est complété par des événements interdisciplinaires mêlant arts vivants, conférences, séances de dedicaces et ateliers pour enfants, contribuant à un échange continu entre l'art et la société.

1. Impermanence

Vivre de la manière la plus authentique en acceptant que tout autour de nous n'est que mouvement et énergie

2. Mémoire

Inscrire les récits individuels dans le tissu social pour renforcer l'identité collective et les liens humains

3. Transculturalité

Explorer la richesse des interactions culturelles pour encourager la rencontre et les échanges

4. Jeu

Accueillir l'absurde avec jeu, comme une manière de résister au chaos sans s'y opposer frontalement. Une manière de lâcher prise, d'accepter l'imprévisible avec amusement, de danser avec l'incertitude plutôt que de la craindre.